



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

**Enjeux géopolitiques de l'environnement : énergies, marchés, conflits / sous la direction de
Valérie Fert et de François Mabilie
éd. du Cygne, 2013
cote : 58.793**

Ce petit livre (177 pages), dirigé par Valérie Fert et François Mabilie est publié dans la collection « Enjeux de société et prospective », collection dirigée par ces mêmes auteurs. Il s'inscrit dans un courant de réflexion sur les grands enjeux du monde contemporain qui privilégie les approches transdisciplinaires et globales et s'appuie sur les nouveaux outils de la connaissance, l'intelligence artificielle, les modèles experts. Douze auteurs ont apporté leur contribution. Neuf d'entre eux participent aux activités du GMAP (Global Mutations Analysis and Prospectives) présidé par Valérie Fert : l'ouvrage reflète les centres d'intérêt, les orientations intellectuelles de ce groupe de recherche créé en 2008. L'analyse des tendances de fond qui pilotent les mutations des sociétés se veut indissociable d'hypothèses prospectives incluant aussi bien les inquiétudes liées au réchauffement climatique que les enjeux de puissance pour le contrôle de l'énergie et des matières premières, les défis démographiques et de sécurité globale. Ces préoccupations rejoignent par bien des aspects celles du développement durable. A cela s'ajoute la recherche d'outils performatifs dont Globe Expert constitue la référence.

On ne peut qu'adhérer à une démarche dont la revendication holiste rejoint les positions d'Edgar Morin notamment. Ces positions philosophiques, explicites ou sous-jacentes, ne suffisent cependant pas à faire un livre accompli dont l'intitulé « géopolitique de l'environnement » reflète d'ailleurs assez mal le contenu. Du moins l'articulation entre les enjeux géopolitiques et environnementaux n'apparaît pas toujours clairement, cela étant dû à l'éclatement du texte entre une douzaine de contributions d'un intérêt au demeurant très inégal. On ne retiendra que celles qui ne se limitent pas à quelques constats routiniers mais apportent des éléments de réflexion stimulants.

Dans sa préface, « La sécurité environnementale dans la géopolitique contemporaine », François Mabilie interroge les notions de risque et de menace, d'incertitude et de probabilité, pour appréhender l'insécurité alimentée par l'hyper-terrorisme depuis le 11 septembre, le réchauffement climatique, la crise financière mondiale, en soulignant que l'approche stato-centrée est désormais bousculée par la mondialisation. Un texte très bref de Valérie Fert évoque ce qui fait la différence entre GMAP et d'autres think-tanks, et l'importance de l'apport de Globe Expert pour la compréhension du monde, notamment les



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

problématiques « Biosphère et Société » participant à un nouveau champ de réflexion « semblable à ce qu'était celui de l'humanisme ». On mesure l'ambition.

Thierry Lorbo, concepteur de *Globe expert*, rappelle dans sa contribution « Relations internationales, théories de l'information et intelligence artificielle » les étapes qui depuis Boltzman et le principe de l'entropie jusqu'à Claude Shannon, père fondateur de la théorie de l'information, en passant par Korzybski, Gödel, Teilhard de Chardin, Turing... ont jalonné l'émergence du monde du XXI^e siècle. Pierre Papon, ex Directeur général du CNRS, évoque dans « La transition énergétique : enjeux et ruptures » les grands défis (démographique, économique des pays en développement, climatique, réserve des ressources naturelles) et de possibles ruptures : biocarburants produits par des bactéries et fusion nucléaire (programme ITER à Cadarache). Fabrizio Donini Ferretti s'intéresse à la financiarisation de l'eau, avec l'exemple l'Agua Argentinas - et des déboires de Suez- pour souligner les difficultés de financement de l'accès à l'eau dans les pays en développement par le secteur privé. Les trois derniers articles sont consacrés à la Chine. Claudia Mininni s'intéresse au « discours chinois sur l'environnement » en montrant que l'objectif aujourd'hui déclaré de construire une « société harmonieuse » réconciliant l'homme et la nature a des points communs avec le développement durable tout en cherchant ses référentiels dans le confucianisme et le taoïsme. Sans oublier que la croissance économique reste l'objectif premier. Paul de la Guérevière, traitant de « La Chine et les enjeux climatiques » apporte quelques données factuelles sur l'énergie, en pointant la dichotomie entre le haut niveau de pollution et la volonté déclarée de devenir une puissance verte. Le général Daniel Schaeffer enfin, à propos de « la transition énergétique vue par la Chine » rappelle que celle-ci prétend être considérée comme pays en développement et à ce titre cherche à faire accepter de fortes émissions en gaz à effet de serre, tout en développant l'éolien et le solaire. Il termine son propos en évoquant les terres rares (dont la Chine produit 90%) et leur utilisation potentielle comme arme stratégique.

On l'aura compris, ce livre, bien que petit, aborde de multiples sujets dont, il est vrai, on ne voit pas toujours le lien. L'intitulé embrasse large, mais on ne peut tout étreindre et le livre refermé laisse un goût d'inachevé. Il l'est aussi dans la forme. Une seule des douze contributions propose une bibliographie. De trop nombreuses fautes desservent le texte, surtout quand manquent un mot ou un fragment de phrase qui rend le sens incompréhensible. Si l'on veut sauver l'édition papier, encore faudrait-il soigner le travail éditorial.

Roland Pourtier